

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université de DjilLali Bounaama Khemis Miliana  
Faculté des lettres et langues étrangères  
Département de français étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master  
Spécialité : Didactique.

**Les difficultés des apprenants à l'oral**  
Cas des apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire du lycée  
ALILI ABDELKADER AIN DEFLA

**Réalisé par :**

- BEN HADJ TAHAR NABILA
- GADDOURI FATIMA
- TAIB BEN ABBAS ZAHIRA

**Encadré par:**

Mme. BOUGUEBINA

## **Remerciements**

*Tout d'abord, nous tenons à remercier Dieu le tout puissant, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.*

*La présente étude n'aurait pas été possible sans le bienveillant soutien de certaines personnes. Et nous sommes incapables de dire les mots qui conviennent, le rôle qu'elles ont pu jouer à nos côtés pour en arriver là. Cependant, nous voulons les prier d'accueillir ici tous nos sentiments de gratitude qui viennent du fond de nos cœurs, en acceptant nos remerciements.*

*Nous tenons aussi à remercier nos précieux parents, frères, et sœurs pour leurs encouragements et leurs soutiens.*

*Nos remerciements vont à notre cher professeur et encadreur **Mme BOUGUEBINA** pour son soutien permanent et ses recommandations durant toute la période du travail, sans lesquelles ce travail n'aurait pas pu être mené à bon port.*

*Egalement, nos vifs remerciements vont aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.*

*Et à tous les professeurs qui nous ont enseignées et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.*

*De crainte d'oubli de certains noms, nous tenons à remercier vivement tous nos camarades de promotion et nos proches ami(e)s, et toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

## **DEDICACE**

*Nous tenions à dédier cet humble travail à nos familles « BEN HADJ TAHAR », « GADDOURI », « TAIEB BEN AABBAS ».*

*A nos parents, les plus chères personnes à nos cœurs, qui nous ont apportés un immense soutien moral dont nous avons besoin.*

*A tout les membres de nos grandes familles exception frères et sœurs « Adel, nadira, Khadija, Sara, Mohamed, Sid Ali, Souhaib, « Allaa Eddine, wafa, Abbes » et finalement « Zouheir, Asma et Khaled ».*

*Nous dédions aussi ce travail qui n'aurait pas pu être achevé sans son éternel soutiens « Amine kassou ,Dadi et Mustapha Bourahla ».*

### ***Résumé :***

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'apprentissage du FLE, nous avons apporté un éclairage sur la notion qui constitue l'essentiel de notre préoccupation.

On a aussi traité la compétence importantes que les apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire, doivent avoir pour l'adaptation de l'acte communicatif en français oral, après nous allons essayer de sélectionner la finalité d'un travail sur l'oral.

Notre objectif 1<sup>er</sup> c'est de faire acquérir aux apprenants une compétence de communication et les engager à mettre en œuvre leurs diverses connaissances dans des situations de communication de plus en plus complexe.

### ***Mots clés :***

L'apprentissage du FLE –Oral - Finalité - Compétence de communication.

## ملخص:

ان عملنا هذا يشمل نطاق تعليم الفرنسية كلغة اجنبية , بداية سلطنا الضوء على المفهوم الذي يشكل اساس بحثنا , تطرقنا ايضا الى المهارات الهامة التي يجب علي طلاب مدارس الثانوية في السنة الاولى تعلمها للتكيف مع الفعل الاتصالي باللغة الفرنسية بالفم. بعدها حاولنا اختبار الغرض من العمل الشفوي.

هدفنا الاول هو العمل علي ان يكتسب المتعلمون مهارة الاتصال و اشراكهم في تنفيذ معارفهم المختلفة في حالات الاتصال المعقدة على نحو متزايد.

## الكلمات المفتاحية :

تعليم الفرنسية كلغة اجنبية – الشفوي – الغرض – مهارات الاتصال .

*Liste des tableaux :*

- **La communication orale**

**Tableau 1 :** .....27

Moyens paralinguistiques	Moyens kinésiques	Position des locuteurs	Aspect extérieur	Aménagement Des lieux
Qualité de la voix, mélodie, débit et pauses, respiration, rires, soupirs...	Attitudes corporelles, Mouvements, Gestes, Echanges de regards, Mimiques faciales...	Occupation des lieux, Espace personnel, Distance, Contact physique...	Habits, Déguisements, Coiffure, Lunettes, Propreté...	Lieux, Aménagement, Illumination, Disposition chaises, Ordre, Ventilation, Décoration...

## **Table de matière**

Remercîment .....	/
Dédicace .....	/
Résumé .....	/
Introduction .....	1

### **Partie théorique**

#### **Premier chapitre : le champ conceptuel**

1 :Définition des concepts.....	6
1-1 La didactique du FLE.....	6
1-2 :L'enseignement/apprentissage.....	7
1-3 : Le français langue étrangère.....	8
1-4 : La compétence communicative.....	9
2 : L'enseignement du français en Algérie.....	10
3 : Le dialogue en classe de FLE.....	11

#### **Deuxième chapitre : Pour un apprentissage de l'oral**

1-La compétence de communication.....	14
1-1-Les compétences générales individuelles.....	15
1-1-1 : Le savoir.....	15
1-1-2 : Savoir- faire.....	15
1-1-3 : Savoir- être .....	15
1-1-4 : Savoir apprendre .....	15
1-2 : Compétence à communiquer langagièrement.....	15
1-2-1 : Compétence linguistique.....	15
1-2-1-1 : Compétence lexicale.....	15

1-2-1-2 : Compétence grammaticale.....	16
1-2-1-3 : Compétence sémantique.....	16
1-2-1-4 : Compétence phonologique.....	16
1-2-1-5 : Compétence orthographique.....	16
1-2-1-6 : Compétence orthoptique .....	16
1-2-2 : La compétence sociolinguistique.....	16
1-2-3 : La compétence pragmatique.....	17
1-3 : Les activités langagières.....	17
2- Les stratégies d'apprentissage.....	17
3-Les interactions dans la classe de FLE.....	19
4-Le rôle interactionnel de l'enseignant.....	21
5-Le rôle interactionnel de l'apprenant.....	21

### **Troisième chapitre : Finalité de l'oral**

1-Caractéristiques des formes d'apprentissage d'une langue.....	24
2-Finalité de l'enseignant de l'oral.....	24
2-1 : Normes pour l'oral.....	25
2-2 : L'oral, un objet enseignable.....	26
2-3 : La communication orale.....	27
2-4 : Capacités de communication orale des apprenants.....	28
2-5 : comment construire une progression dans l'enseignement de l'oral.....	28
2-6 : La démarche pour l'enseignement de l'oral.....	29
2-7 : Conclusion.....	31

## **Partie pratique**

### **Premier chapitre : Etude des programmes**

1-Le manuel scolaire de la 1ere année secondaire.....	34
2-Le programme de 1ère année secondaire.....	35
2-1 : Objectif de l'enseignement de la discipline.....	35
2-1-1 : Profil d'entrée à l'oral.....	35
2-1-2 : Profil de sortie à l'oral.....	36
2-2 : Méthodologie et stratégie .....	36
2-2-1 : La démarche pédagogique.....	38
2-2-2 : L'évaluation.....	39
2-3 : Compétences à installer en 1ère année secondaire.....	39
2-4 : Les contenus .....	40

### **Deuxième chapitre : Démarche expérimentale**

1-La situation d'apprentissage.....	44
2-La démarche expérimentale.....	45
3-Observation de cours et analyse.....	49
Conclusion.....	53
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>55</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>59</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>62</b>

# **Introduction**

## ***INTRODUCTION***

Les apprenants du français langue étrangère, pendant leurs trajet d'apprentissage de l'oral, sont confrontés, a énormément de difficultés : s'exprimer en français, former des phrases correctes, connaître comment relier les mots verbalement et correctement. Nous savons tous qu'enseigner une langue étrangère revient à doter l'apprenant de l'équipementnécessaire pour qu'il puisse adopter un comportement communicatif fonctionnel et accepter dans un groupe social déterminé.

De ce point de vue, avoir « appris une langue », c'est être devenu capable de communiquer dans cette langue. Bien entendu, l'expressionorale est une des quatrescompétencesàacquérir dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue.

A ce moment-là de l'apprentissage, en écoutant l'apprenant parler et lire, on observe une forte faiblesse au niveau phonétique et morphosyntaxique.

Ce travail, nous sommes amenés à nous poser quelques questions :

- Pour quelle raison les apprenants n'arrivent-ils pas à se servir du français pour communiquer ?
- Autrement dit, quelles sont les difficultés rencontrées au niveau de l'expression oraleàpartir d'interaction en classe de FLE ?
- Quelles sont les raisons des difficultés au niveau de l'oral?
- Et comment peut-onremédierà ces types de difficultés ?
- Pensons-nousque, l'apprenant se sent en situation d'insécurité et par, manque d'assurance,à peur de se tromper.

- De plus, les enseignants de français n'auraient pas la formation adéquate qui leur permet d'assurer ce type d'enseignement.

-Aussi, les programmes d'enseignement/apprentissage du français ne tiendraient-ils pas compte des besoins des apprenants.

C'est donc ce que nous comptons élaborer et expérimenter dans ce travail à partir d'un échantillon fixé à 45 élèves appartenant à la 1ère année secondaire.

Nous avons choisi de travailler avec des apprenants du second cycle de niveau 1ère année parce que nous pourrions mieux cerner les difficultés récurrentes qu'ils rencontrent même parvenus en fin du cycle secondaire, et juger efficacement leur niveau par rapport aux objectifs attendus.

Pour arriver à des résultats fluctueux ; nous allons, mener une enquête sur terrain auprès de l'apprenant et celui de l'enseignant, C'est à dire dans l'espace scolaire.

A partir d'interventions orales, nous allons essayer de savoir si les apprenants sont aptes d'appliquer leurs connaissances à l'oral après l'apprentissage.

A travers l'analyse de la production orale en classe, nous allons étudier de façon plus approfondie des nouveaux phénomènes : le silence et l'autocorrection dans la communication.

Donc, à partir de l'interaction que nous considérons, la transcription des échanges et une analyse détaillée qui vont nous aider à mettre en lumière les événements de la classe en permettant leur compréhension et leur interprétation.

Notre souci, majeur sera de comprendre pourquoi un apprenant en 1ère année secondaire, à qui on enseigne le FLE 4 à 5 heures par semaine, confrontés aux médias ainsi qu'à une

certaine pratique langagière en dehors de l'école, n'arrive pas s'exprimer dans cette langue.

Suite à difficultés récurrentes relevées chez l'apprenant dans sa construction du sens, ainsi que dans l'incapacité à atteindre une certaine spontanéité dans le moindre acte communicatif, nous allons essayer d'investir sur l'origine de ces difficultés. En effet, l'apprenant a des difficultés qui ne résident pas au niveau de la capacité de communiquer avec cette langue dite étrangère.

Bien entendu, notre objectif est d'essayer d'élucider la problématique de l'expression orale des apprenants, en français des apprenants et de montrer les difficultés d'apprentissage rencontrées.

Nous nous orienterons vers les théories de communication, celles de la didactique de FLE oral et de l'interaction.

Nous nous pencherons sur les théories de l'apprentissage du français oral sur les stratégies et les techniques qui peuvent être abordées par l'enseignant pour atteindre l'objectif principal de cet enseignement.

Nous organiserons notre travail en deux parties :

La première présentera le cadre théorique qui va permettre de situer et de présenter notre sujet. Dans la deuxième partie, nous survolerons le manuel scolaire de français de 1ère année secondaire et investirons ce qu'il propose à partir d'une séance d'expression orale.

# ***PARTIE THEORIQUE***

# **Premier Chapitre**

## **Champ conceptuel I**

## ***1-Définition des concepts :***

### ***1-1La didactique du FLE :***

Le terme didactique vient du grec « didaskein » qui veut dire (enseigner), mettre les connaissances à la disposition des apprenants.

Tout D'abord, dans notre recherche nous avons observé plusieurs types de définitions, selon différents didacticiens français. Cependant, il n'ya de grandes différences dans les définitions obtenues.

- Selon J-P-Cuq : « *[La didactique est un ensemble qui comprend des sons ensemble comme la DFLM,*

*la DFLS et DFLE [...] la DFLM entretient des liens de nature didactique et non linguistique avec*

*La didactique des autres langues naturelles, [...] la DFLE, des liens de nature linguistique et non*

*Didactique avec la didactique de autres langues étrangers ; [...] alors que la DFLS, elle maintient*

*Des liens de nature à la fois didactique et linguistique avec la didactique des autres langues secondes [...]* ».

(Cuq-J-P ; GRUCA. Dictionnaire de la didactique de FL. Etrangère et seconde CLE International-Paris 2003).

-Selon L. Porcher : « *[La didactique est un champ des enjeux et des acteurs, c'est-à-dire des*

*Liens (Matériels et Symbolique) et des agentes (individus, groupes, institution) qui les*

*Poursuivent selon Des stratégies réglées [...]* ».

(PORCHER. L. 1-& #039, Enseignement des langues étrangères. Hachette, 2004.Langues

vivantes-Français langues étrangères).

-Selon Pierre Martinez : « *[La didactique des langues étrangères : « Une définition minimaliste*

*De la Didactique Comme l'ensemble de moyennes mises en œuvre au service de*

*L'apprentissage apparait, par conséquence, définitivement Trop limitée ».*

(MARTINEZ, Pierre, La didactique des langues étrangères, Ed, PUF, Coll. Que sais-je ?, Paris, 2004, p.24).

Toutefois, afin d'asseoir définitivement sa suprématie, la didactique de FLE doit considérer trois paramètres cités par Vergnoux : « [...] *La maîtrise scientifique de l'acte éducative, la volonté*

*Technique de réduire les causes de tout échec et une vision unifiant les approches et proposant*

*Une Problématique cohérent permettant de fonder efficacement les pratiques ».*

La didactique désigne donc, le jeu qui se mène entre les enseignants, les apprenants et les savoirs dans un environnement précis, ce jeu suppose une parfaite maîtrise de l'apprenant et des méthodes précises et variées en fonction du type d'enseignement à transmettre.

La didactique doit annexer la prise en compte de l'interaction entre enseignement et apprentissage.

## ***1-2 : Enseignement / Apprentissage :***

Dans le cadre de ce travail, le concept enseignement/apprentissage peut se définir comme la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation, Elle se confond avec l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique.

L'enseignement peut être défini aussi comme la mise en relation par le biais d'un tiers de contenus avec des sujets afin qu'ils s'en emparent. Les didacticiens l'envisageront comme l'ensemble des activités déployées par les enseignants.

L'apprenant doit avoir une part de responsabilité dans l'apprentissage, il s'agit de « *la capacité a L'apprenant de prendre des initiatives langagières et d'utiliser avec spontanéité des énoncés oraux, lors d'une situation d'interaction dans la langue étrangère* ».

(GERMAN .C et NETTEN.J. Facteurs de développement et l'autonomie l'langagière de FLE, Janvier2013).

Par ailleurs, l'enseignant est un guide qui a la capacité de conduire activement un apprentissage de langue, «*Le professeur doit résister à cette tentation, il n'est qu'un aide à l'apprentissage* ».

(BARBOT.M. l'auto. *Apprentissage*, Collection didactique des langues étrangères-, Paris, 2000, p.21.)

L'apprenant est maintenant actif dans son apprentissage et l'enseignant assimile la situation dans laquelle il va travailler sous forme d'échange communicationnel.

### ***1-3 : Le français langue étrangère :***

Le français langue étrangère, abrégé par le sigle FLE, est la langue française, lorsqu'elle est enseignée à des apprenants non francophones en France ou à l'étranger. C'est une discipline pour laquelle il existe des méthodes spécifiques.

Au cours de l'apprentissage de cette langue, il s'agit d'une démarche oralisée à partir de situations d'interaction, l'apprenant prend la parole souvent afin de répondre à une question ou exprimer un avis personnel.

Sur le plan socioculturel, le français est la première langue étrangère parlée en Algérie où il existe un bain francophone, et cela à travers les médias (les journaux, l'internet, les magazines francophones...) ce qui favorise l'acquisition de cette langue dans les situations authentiques.

En clair, le français est la langue étrangère ou son usage est socialement incontestable. Il s'agit d'une langue qui contribue comme objet d'enseignement au développement psychologique et cognitif de l'apprenant algérien.

#### ***1-4 : Compétence communicative :***

La notion de compétence communicative est relativement récente dans l'enseignement des langues ; on peut la faire remonter au travail de l'anthropologue américain Dell Hymes. La notion de compétence communicative s'est introduite dans l'usage général. Elle prend le contre-pied de la conception idéaliste de Chomsky.

*« Hymes reproche à Chomsky de ne pas tenir compte des conditions sociales d'usage de la langue. Il veut élargir le champ de la linguistique afin, d'y inclure le contexte social dans lequel s'élaborent les énoncés ».*

(Document proposé par. M.Djoudi. Module didactique des langues étrangères. 1 Master. L'approche communicative en didactique des langues. Année 2011. 2013. Université. Med khider. Biskra).

Moirand divisera la compétence communicative en quatre composantes:

- **Compétence linguistique**: est la maîtrise, la connaissance des aspects grammaticaux ; lexicaux ; phonétique et morphosyntaxiques ; la capacité de conduire ces aspects pour former des mots et rétablir des phrases.
- **Compétence discursive**: rassemble les normes d'interaction (quand, comment prendre la parole).
- **Compétence référentielle**: elle inclut la connaissance du monde, des objets et de leurs réalisations. Par exemple, la connaissance d'une personnalité mentionnée dans la radio.
- **Compétence socioculturelle**: fait référence aux règles de convenances et aux registres de la langue dans une situation de communication.

Dans le système éducatif du cycle secondaire en Algérie, on met l'accent sur le développement d'une véritable compétence communicative en français ? Pour avoir une réponse à cette question, il faut rappeler le statut du français dans ce milieu scolaire.

## **2-L'enseignement du français en Algérie :**

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie a connu beaucoup de changements pour ne pas dire de bouleversements.

Les déboires dans les résultats escomptés de nos élèves trouvent leurs explications dans cette exclusion des acteurs de toute réflexion qui touche à cette institution, l'école.

Le français oral a occupé une place importante dans les méthodologies modernes qui visent à développer chez l'apprenant les habiletés à communiquer oralement. La variété des documents et de registres de langue va s'en trouver désormais augmentée. Ce choix est donc attaché à la diversité des pratiques en classe : les jeux de rôle, les entretiens ; les interactions...où les enseignants vont marquer une progression au niveau des compétences dans l'enseignement de français.

L'oral et l'écrit deux codes qui sont réunis dans plusieurs activités, ou accentue plus sur leurs distinctions que sur leur complémentarité. Pour ce qui est de la syntaxe, c'est une opposition générale attachée à la situation de communication.

Alors que pour le système morphologique, c'est un phénomène assez particulier pour le français. Il faut en tenir compte dans l'enseignement du français et il faut que les choix en morphologie et en syntaxe soient liés aux buts des programmes et aux compétences linguistique souhaitées, formulées par rapport à la communication visée, par les élèves et par la société. Les choix des structures et du vocabulaire à enseigner s'opèrent, pour une grande part, sur des connaissances précises des corpus oraux.

### ***3- Le dialogue dans la classe de FLE :***

La didactique des langues étudie les interactions qui peuvent s'établir dans une situation d'enseignement/apprentissage entre un enseignant, un savoir identifié et un apprenant censé vouloir s'approprier des connaissances pour communiquer.

Cependant l'enseignement d'une langue étrangère au sein d'une classe se présente comme une forme dialoguée. C'est-à-dire que la didactique du français privilégie les échanges verbaux (dialogues) aux activités écrites pour répondre aux exigences de l'approche communicative. Or, dans la vie quotidienne, nos dialogues ne correspondent qu'au critère des communications.

Les nécessités grammaticales ou lexicales n'interviennent qu'au second temps. Des « dialogues brusques » pourraient permettre aux apprenantes de mettre de côté les compétences communicatives de la langue étrangère.

A travers une situation de communication, les apprenants profitent de leurs compétences de communication en français et interfèrent leur compétence de la langue maternelle vers le français, donc, ils arrivent à installer une commodité de parole, un éloignement des peurs face aux erreurs qui peuvent intervenir.

Rappelant que, notre étude est partagée en trois chapitres, dans ce premier chapitre nous commencerons D'abord, par la définition des concepts qui constituent l'essentiel de notre préoccupation.

**Deuxième chapitre**  
**Pour un apprentissage de**  
**l'orale II**

Ce chapitre est réservé aux compétences nécessaires que les apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire doivent avoir afin de maîtriser l'acte communicatif en français oral.

### **1) Compétence de la communication :**

Depuis quelques années, la notion de la compétence de la communication est au centre de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères.

*« On peut la faire remonter au travail de l'anthropologue américain Delle Hymes dans les années 1970 qu'il construit sur une critique du postulat de Chomsky \*compétence vs performance\* ».*

Évoqué par P.costa. (Paulo, Costa, Compétence de communication et didactique des langues étrangères : l'liaison ratée. Article parut le 16-10-2013. URL : [gerflint.fr/base/Pologne/compétence.pdf](http://gerflint.fr/base/Pologne/compétence.pdf)[consulté la 13-5-2015]).

L'objectif est d'amener l'apprenant à communiquer dans la langue étrangère. Cet objectif a souvent été formulé en termes d'acquisition d'une compétence en communication. Cette notion a attiré l'attention de nombreux chercheurs aussi bien dans le domaine de la didactique que dans le domaine de la linguistique. Brièvement, la compétence de la communication désigne la capacité de communiquer efficacement dans une langue (Maternelle, seconde ou étrangère).

A propos de cette compétence de la communication trois catégories ont été opérées :

### **1-1 Les compétences générales individuelles :**

Les compétences générales individuelles du sujet apprenant reposent notamment sur des :

-**Savoirs** : culture générale ou connaissance du monde, savoirs socioculturels (vie quotidienne, conditions de vie, relations interpersonnelles, valeurs, langage du corps, savoir-vivre, comportement rituel) prise de conscience interculturelle ....

-**Savoir faire** : habiletés, aptitudes pratiques sociales, de la vie quotidienne, techniques et professionnelles, artistiques (conduire une voiture, jouer du violon, prononcer et articuler en langue...)

-**Savoir être** : attitudes, motivation, valeurs, croyances, traits de personnalité.

-**Savoir-apprendre** : mobilise tous les autres savoirs, savoir-être disposé à découvrir l'autre, conscience de la langue, des aptitudes phonétiques, des aptitudes à l'étude...

### **1-2 Compétence à communiquer langagièrement :**

Le CECR (Cadre européen commun de Référence pour les langues) distingue trois composantes de la compétence de la communication, les compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques. Nous pouvons les présenter comme suit :

**1-2-1 La compétence linguistique** se décline en :

**1-2-1-1 : La compétence lexicale** : la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se composent d'éléments lexicaux et grammaticaux.

**1-2-1-2 : La composante grammaticale** : la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser.

**1-2-1-3 : La composante sémantique** : la conscience et le contrôle que l'apprenant a de l'organisation du sens.

**1-2-1-4 : La compétence phonologique** : une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue et leur réalisation dans des contextes particuliers, les traits phonétiques qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase.

**1-2-1-5 : La compétence orthographique** : une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante.

**1-2-1-6 : La compétence orthéopieque** : la connaissance des conventions orthographiques, la capacité de consulter un dictionnaire et la connaissance des conventions qui y sont mises en œuvre pour présenter la prononciation, la connaissance des implications des formes écrites, en particulier les signes de ponctuation, pour le rythme et l'intonation, la capacité de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés syntaxiques, etc...) à la lumière du contexte.

**1-2-2 : La compétence sociolinguistique** : renvoie au paramètre socioculturel de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté). La composante sociolinguistique affecte fortement toute communication

langagière entre représentants de culture différente, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes.

**1-2-3 : La compétence pragmatique** : recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'acte de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échange interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et sa cohérence, au repérage des types et genre textuels, des effets ironie de parodie plus encore pour cette composante que pour la composante linguistique, il n'est guère besoin d'insister que les indices forts des interactions et des environnements culturels dans lesquels s'inscrit la construction de telles capacités.

**1-3 Les activités langagières** : où activités de communication langagière (ACL) : ce sont des activités mise en œuvre par un usager de la langue dans les deux domaines où elles peuvent s'exercer : à l'oral et à l'écrit. A cela il faut combiner le fait qu'un usager où un apprenant de la langue se trouve tour à tour en activité de réception ou de production, et qu'en production il peut s'exprimer en continu où en interaction avec un autre/ des autres. A cela s'ajoute l'activité de médiation qui participe à la fois de la compréhension et de la production, puisqu'elle consiste en la reformulation par la traduction ou par un texte existant qu'on veut mettre à la portée de quelqu'un d'autre.

## **2- Les stratégies d'apprentissage :**

Dans le domaine de l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères. Paul Cyr n'expose que la majorité des auteurs s'entendent à définir les stratégies d'apprentissage comme « Des comportements, des techniques, des tactiques, des plans,

des opérations mentales conscientes où potentiellement, et aussi des techniques de résolution de problèmes observables *chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage* ».

(Cyr pop, cite, p120).

Mais en règle générale, l'auteur fait remarquer qu'aujourd'hui les spécialistes sont inanimés à signifier par « stratégie d'apprentissage en L2 ». « *Un ensemble d'opérations mise en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer la langue cible* ».

(Ibid. p4).

Ainsi, l'apprentissage est perçu comme un processus cognitif particulièrement celui de traitement de l'information. Par ailleurs, dans une situation d'acquisition d'une langue étrangère, l'apprenant fait appel à son système interne (pensée raisonnement, perception, etc....).

Tout d'abord, il saisit, sélectionne l'information nouvelle. Ensuite, il procède à son traitement et son stockage dans la mémoire. Enfin il la reprend et la réemploie une fois qu'il se trouve dans un nouveau contexte.

Pour sa part Oxford l'une des conceptrices du courant des stratégies désigne les stratégies d'apprentissage par « des procédures utilisées par les apprenants pour améliorer leur apprentissage »

(Oxford (1990) cité par Paul cyrop, cite p31).

« *Des outils pour une implication autonome* ».

(Oxford, ibid.).

Ces stratégies peuvent conduire le locuteur non natif à une communication langagière avec des tâches qui provoquent la compétence à communiquer mais l'usage de la langue se manifeste lorsqu'un apprenant ne sait plus ce qu'il doit faire ou si la méthode habituelle ne fonctionne pas.

Nous avons, en effet dans un perpétuel processus d'apprentissage de l'objet en circulation : une langue étrangère, est qu'il existe une inégalité de compétence des apprenants et de degrés de leur développement et toute tentative pour établir le niveau de compétences reste, de façon générale arbitraire.

### **3-Les interactions dans la classe de FLE :**

L'interaction dans l'enseignement du français langue étrangère est une communication dont « *l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou réponse explicite ou implicite* »

(Dubois .J. Dictionnaire de linguistique, Paris, lib, Larousse, 1973, p80).

L'interaction est un pilier de la didactique du français langue étrangère lors des savoirs enseignés, il s'agit de l'échange de la prise de parole entre l'enseignant et l'apprenant où l'apprenant et l'apprenant dans le contexte scolaire. Jonnaert Ph et Vander Borht.C (2003), affirment que la relation didactique peut être considérée comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent entre eux des apprenants et un enseignant dans la réalisation d'une action finalisée à propos d'un contenu d'enseignement et d'apprentissage dans un cadre spatio-temporel déterminé, en général le cadre scolaire.

(JONNARET Ph et Vander B, Communiquer à l'oral, [http://www.ac-nancy Metz FR/enseigne/langue LP/français/profs/docs/oral/cora/htm](http://www.ac-nancy-metz.fr/enseigne/langue/LP/français/profs/docs/oral/cora/htm)).

L'interaction est par définition « l'unité de rang supérieur ». Elle dépend du nombre et de la nature des apprenants, de l'unité de temps et des critères thématiques liés aux contenus de l'apprentissage.

Maingueneau témoigne de l'importance de l'interaction vis-à-vis de l'énonciation, il considère que « *l'énonciation ne repose pas sur le seul énonciateur : c'est l'interaction qui est première* ».

(MAIGUENEAU D., Les termes clés du discours. Paris. Le seuil « Mémo.19969 »).

Cela signifie que pour arriver à l'interaction, on a besoin de conjuguer non seulement les efforts de l'enseignant mais aussi de l'apprenant *puisque « c'est une situation de rencontre entre deux acteurs (...) c'est une action comme de plusieurs individus »*.

(PERRET-CLEMONT, A, N, La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale, p36, Armand Colin, Paris, 1996, p67).

Dans les interactions, il convient de donner la priorité aux épisodes adaptateurs. Les interactions du cours de langue sont constituées pour l'essentiel "d'épisodes adaptateur" durant lesquels le professeur s'ajuste à la demande de l'apprenant et l'aide à mettre en œuvre une stratégie personnelle d'apprentissage. On tend ainsi à diminuer la fréquence des "épisodes inducteurs", pendant lesquels c'est l'apprenant qui doit s'adapter au professeur.

(ALTEEM, La formation professionnelle des enseignants, analyse des pratiques et situations pédagogiques, PUF (coll. "pédagogies d'aujourd'hui") Paris.1994.

#### **4 -Le rôle interactionnel de l'enseignant :**

L'enseignant est la pièce maîtresse et essentielle dans tout système éducatif, il est le détenteur de la personnalité de faire acquérir les savoirs en milieu scolaire. Il constitue selon Denis GIRARD « *le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme ,l'horaire l'effectif de la classe et autre contraire institutionnelle ,avant même le type de méthode et des matériaux pédagogiques utilisés* ».

(DENIS GIRARD, Enseigner les langues, Méthodes et pratiques, Paris, Bordas, 1985, p80).

L'enseignant est un élément très important dans le processus d'enseignement/apprentissage, c'est à travers lequel que l'apprenant construit ses savoirs, savoir-faire, et même savoir- être. Il doit jouer plusieurs rôles dans le scénario de l'apprentissage de français langue étrangère, il peut être l'organisateur, le médiateur et le communicateur en même temps.

#### **5-Le rôle interactionnel de l'apprenant :**

Aujourd'hui l'apprenant est considéré comme un être actif, il est responsable de construire ses propres connaissances, il est autonome dans l'acquisition des savoirs avec sa propre manière .Cette autonomie doit apparaître de la façon que l'apprenant doit posséder les moyens de la vérification de sa compréhension, demander des explications et poser des questions à leur enseignant. Outre, il doit s'auto-évaluer à l'aide de la participation aux échanges verbaux.

## *Troisième chapitre*

### *La finalité de l'oral III*

Dans ce dernier chapitre, nous allons essayer de sélectionner la finalité d'un travail sur l'oral que nous avons jugé utiles afin de discerner l'objectif de notre recherche.

### **1-Caractéristiques des formes d'apprentissages d'une langue :**

L'apprenant commence à apprendre le français, pour comprendre toutes les exigences qui lui sont adressées à mesure qu'il développe des connaissances et développe ses compétences. Ne voici pas la question d'apprendre pour le simple plaisir de savoir. Apprendre, c'est être en mesure de puiser dans un ensemble de compétences établies. Pour ce faire, il est convoqué à développer des compétences espérées surtout une compétence à communiquer langagièrement ce qui indique l'usage de langue.

Afin de mener à bien les activités langagières, par les tâches communicatives, et de permettre l'application des textes sur des sujets dans un domaine donné. L'appréciation de ces activités par les interlocuteurs conduit à l'évaluation et la progression des compétences où la meilleur façon d'améliorer la communication, c'est l'acte de méta-communication, parce qu'il ne s'agit pas d'une réception passive des énoncés mais de la construction continue d'un cadre subjectif, qu'on ne peut communiquer.

### **2-Finalité de l'enseignement de l'oral :**

Nous allons nous appuyer sur les recherches de DOLZ et SCHNEWLY. D'après leurs études, il y'a trois finalités d'un travail sur l'oral : (DOLZ, Joaquin et SCHNEWLY, Bernard, Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, ESF éditeur, 1998, p.54).

-Maitriser dans différentes situations (ici scolaires) les outils langagiers constitutifs de principaux genres de textes publics.

-Créer un rapport conscient et volontaire de son propre comportement langagier.

-Développer une représentation de l'activité langagière dans des situations complexes comme étant le produit d'une réelle réalisation interactive.

Il est bien indiscutable que l'enseignant doit produire, pour les besoins de l'apprentissage, des situations aussi riches que motivantes et pertinentes par rapport à la compétence visée. Cette pertinence ne peut s'expliquer en ignorant les caractéristiques individuelles des apprenants et leurs capacités à s'exprimer. L'organisation et l'élaboration d'outils d'enseignement pour l'oral, ainsi une intervention adaptée en fonction des capacités et des besoins pour les apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

### **2-1 : Normes pour l'oral :**

La production orale, renvoie à l'action de produire, de communiquer, échange des idées. La pratique de la parole, en répondant à une question, permet d'évaluer l'étudiant sur sa mémoire, pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances. Mais l'étudiant ne se retrouve pas vraiment dans une situation de communication, ni dans un échange verbal surtout que ces dernières années grâce aux théories inter-actionnaires parler ne suffit plus. Il faut qu'il ait échange, une réelle situation de communication. Elle met en œuvre chez l'apprenant de nouvelles conduites en favorisant : Les formes linguistiques de la langue (syntaxe, lexique, grammaire...), l'enchaînement chronologique des phrases (marqueurs de structuration).

L'apprentissage d'une langue étrangère vise à une remédiation au cours de ce processus, pouvant être subit, direct en coupant la parole, ou remis à la fin de l'échange. 2Master, la médiation ,2012-2013, université « Elle suppose l'adhésion des deux parties, ce qui

*Signifie, d'un part, conscience parfaite chez l'enseignant des implications cognitives de son rôle de*

*guidage.et, d'autre part, motivant et implication volontaire de l'apprenant, qui doit se voir comme sujet*

*Actif et accepter de ne pas attendre de l'enseignant ».*

(Document proposé par M.GRID module Problématique de l'enseignement Mohamed khider, Biskra.).

Il semble judicieux de développer le sens de l'auto-évaluation chez l'apprenant. Cependant nous trouvons fondamentale de traiter les problèmes communicatifs afin de poursuivre la communication.

## **2-2 :L'oral « un objet enseignable » :**

La maîtrise du langage oral est « *la condition de réussite des élèves dans toutes les Disciplines. La fois moyenne de construction des savoirs et objet des savoirs, elle est au cœur des Processus d'apprentissage, Aussi doit-elle être prise en charge par tous les enseignants, quelle que soit Leur discipline*».

(<http://wwwac.créteil.fr/mission-collège/apprentissage-oral/définitions.htm>).

Cela veut dire que la pratique de l'oral est un moyen d'enseignement dans toutes les disciplines et que ces disciplines doivent l'insérer en tant qu'objet d'enseignement dans leurs programmes. De ce fait, il ressort que l'enseignement- apprentissage des langues, quel que soit leur statut, langue vivante, langue seconde, langue étrangère(F.L.E) prend conscience de cette assertion. De là, l'apprenant doit apprendre à maîtriser des outils linguistiques et des méthodes de discussion différentes qui sont l'hésitation, l'essai, la mise à l'épreuve des reformulations, et les reprises.

## 2-3 : La communication orale :

Communiquer oralement est un moyen de transmission du savoir et un instrument privilégié pour l'évaluation acquise. L'oral constitue un enjeu majeur, à la fois scolaire et social.

L'acquisition de la communication débute dès les premières interactions de l'enfant avec ses partenaires humaines et pour rassurer une bonne communication orale, elle doit être :

-Efficace : où le message doit être parfaitement et complètement compris.

-Conviviale : où les interlocuteurs doivent se respecter, se faire confiance.

Nous allons présenter un classement effectué par Dolz et schnewly dans un tableau

Classement effectué par dolz et schnewly :

Moyens paralinguistiques	Moyens kinésiques	Position des locuteurs	Aspect extérieur	Aménagement Des lieux
Qualité de la voix, mélodie, débit et pauses, respiration, rires, soupirs...	Attitudes corporelles, Mouvements, Gestes, Echanges de regards, Mimiques faciales...	Occupation des lieux, Espace personnel, Distance, Contact physique...	Habits, Déguisements, Coiffure, Lunettes, Propreté...	Lieux, Aménagement, Illumination, Disposition chaises, Ordre, Ventilation, Décoration...

## **2-4 : Capacités de communication orale des apprenants :**

Une capacité à entrer en interaction libre dans une langue étrangère. A partir d'une interaction entre apprenants et apprenants/enseignant, pour une production en situation de communication, trois capacités langagières qui ont été fixées dans les recherches de Dolz et Schnewly :

Des capacités d'action qui permettent d'adapter la production langagière aux contraintes des cadres d'interaction et aux caractéristiques des contenus référentiels désignés dans la production langagière : ce qui implique des représentations relatives à l'environnement physique et l'interaction communicative : statut social des interlocuteurs, lieu social et but de l'interaction.

Des capacités discursive s'opèrent sur ce qui est appelé « infrastructure générale du texte ».et en même temps une production qui suppose des choix et une implication des contenus.

Des capacités linguistico-discursives où on peut parler de « textualisation » avec des opérations de connexion, et des opérations de cohésion nominale et verbale, avec les voix énonciatives et les expressions de modalisation qui exprime la valeur de vérité ainsi que des « opérations de construction des énoncés » et « les choix des items lexicaux ».

(Dolz, Joaquin et schnewly, Bernard, Op.cit. p, 63).

## **2-5 : Comment construire une progression dans l'enseignement de l'oral :**

Dolz et schnewly avaient dégagé les conditions suivantes :

Varié les genres oraux en s'adaptant avec les objectifs et les compétences à installer (livrez des informations, exprimer un point de vue).

Donner une unité de travail afin de donner à l'apprenant une connaissance préalable de ce qu'il apprend (les représentations sur les contenus thématiques, l'organisation discursive du texte, la planification, etc.). L'expérience active de l'apprenant est élémentaire pour la construction de ses connaissances.

## **2-6 : La démarche de l'enseignement de l'oral :**

Selon Halte et Rispaïl, « l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni

Didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement, Cependant, l'oral est aujourd'hui

Un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et quel l'on a du mal à

Comprendre ».

(Halte. Jean-François, Rispaïl.M, l'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités) Paris, 2005, p12).

C'est-à-dire que l'oral est un objet de communication pas seulement dans le domaine de didactique mais aussi dans la société. Dans notre cas, il s'agit d'une activité scolaire, on parle pour expliquer, informer, donner un point de vue, interroger et pour travailler en coopération dans un groupe dans le cadre de production collective :

- ✓ **La mise en situation** : l'objectif est que l'apprenant soit capable d'utiliser ses connaissances pour faire toutes les activités, ce qui signifie définitivement mettre en œuvre le projet de communication pour participer à la réalisation de la production finale. Cette phase permet aux apprenants d'apporter toutes les informations nécessaires pour déterminer l'apprentissage langagier qui est liée au projet communicatif visé.

- ✓ **La production initiale** : l'enseignant pilote ses apprenants en cherchant à clarifier et vérifier la situation de communication dans laquelle ils vont travailler, les interventions soigneusement articulées et comprennent de longues pauses qui permettent d'en assimiler le sens. Donc, il sera facile que tous les apprenants arrivent à participer, à s'exprimer oralement, par conséquent, à produire une situation initiale.

Ce qui est enseignable : il y a quatre paramètres pouvant être envisagés dans les séquences :

- construire du sens en identifiant les critères de communication.
  - choisir des contenus.
  - l'intégration des activités orales (organisées et planifiées).
  - sélectionner les moyens langagiers les plus efficaces.
- ✓ **-La production finale** : la séquence didactique peut apporter une progression dans les apprentissages, ce qui explique une évaluation relative à la production finale.

L'apprenant doit utiliser un vocabulaire varié pour qu'il arrive à prendre une place dans son apprentissage. Il doit savoir se justifier, savoir d'utiliser les indicateurs spatiaux pour organiser sa description et savoir varier les constructions verbales (il y'a, on voit, on remarque...).

Donc, la séquence didactique permet à l'apprenant de conduire les compétences orales développer et identifier les paramètres d'une situation de communication, afin d'aboutir à une production orale qui traduit ses propres stratégies et ses manières.

***Conclusion :***

La didactique se distinguera de la pédagogie, activité qui implique une relation entre l'enseignant et l'apprenant, l'enseignant peut être défini comme la mise en relation, l'apprenant doit apprendre une part de responsabilité dans l'apprentissage.

La compétence communicative est introduite dans l'usage général, elle prend le contre-pied de conception idéaliste de Chomsky, l'enseignant issu d'une culture et d'un système de formation déterminé.

La conception de l'enseignant mettra l'apprenant au premier plan où l'enseignant se doit, non seulement de travailler mais surtout de faire travailler dans un milieu scolaire, l'apprenant n'a pas seulement à tenir une place interactionnelle face à l'enseignant, l'apprenant entame à apprendre le français, comprendre ce qu'on lui demande à accomplir.

La production orale renvoie à l'action de produire, de transmettre une idée à quelqu'un oralement en maîtrisant les différents aspects acoustiques, phonétiques ou linguistique d'une langue étrangère.

# ***PARTIE PRATIQUE***

***Etude de programme 1<sup>ère</sup> A.S***

# **Premier chapitre**

## **Etude de programme 1<sup>ère</sup> A.S**

Après avoir organisé le cadre théorique de notre travail, nous devons élaborer une recherche concernant ce que propose le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année secondaire en matière d'oral.

### **1- Le manuel scolaire de la première année secondaire :**

*« Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on Oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction ».*

(Dominique BORNE. La documentation Français : Le Manuel Scolaire, juin 1998, p03).

Le manuel scolaire s'attache solidement à la vie scolaire des élèves, car il leur permet d'accomplir les différentes tâches de savoir, dans et en dehors de ses établissements scolaires.

Cela veut dire que le manuel nous permet de prouver que les apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire ont de différents types d'activités susceptibles de permettre la réalisation de l'apprentissage et qui se rapportent clairement à l'expression oral. Ce titre, il est traduction relative du programme.

Le manuel de 1<sup>ère</sup> Année secondaire propose :

- Des supports en rapport avec les objets d'étude transcrits dans le programme. Ces objectifs sont différents et alloués aux objectifs d'apprentissage et permettent de développer des activités dans le domaine oral.
  
- Des activités permettant de développer les compétences réservées dans le programme.
  
- Des situations d'apprentissage qui renforcent la réalisation de projets.

- Aussi l'évaluation comme étape incorporée à l'apprentissage : une évaluation diagnostique avant chaque projet, une évaluation formative à la fin de chaque séquence, et une évaluation certificative à la fin du projet pour examiner l'action pédagogiques.

## **2-Programme de la première Année Secondaire :**

Le programme poursuit des objectives qui succèdent le cadre de la classification typologique des textes, il s'inscrit dans une logique de projet didactique, et définit trois projets didactique. C'est à dire un ensemble d'activités unies par une relation de solidarité organisées autour de la compétence de communication.

Le programme affecté à la filière lettre acceptable dans ces objectifs généraux relatif aux pratiques discursives et les intentions communicatives, les objets d'étude et les techniques d'expressions orale. Néanmoins, les apprenants devront dans l'enseignement du français un autre moyen d'expression pour transporter les concepts et pour exprimer oralement une idée.

### **2-1 : Objectifs de l'enseignement de la discipline en 1<sup>ère</sup> A.S :**

L'enseignement du français langue étrangère au lycée contribue à développer chez l'apprenant L'oral l'expression de notion et de sentiments personnels au moyen de différents types de discours.

L'application des quatre domaines d'apprentissage (écouter-parler-lire et écrire) permet a l'apprenant de contribuer constamment la langue et de l'utilisation a des termes claires et documentaires.

#### **2-1-1 : Profil d'entrée à l'oral :**

En 1<sup>ère</sup> Année secondaire l'apprenant sera en mesure de :

- S'exprimer de façon explicite dans des séquences conversationnelles et prendre la parole de façon aise et riche.
- Examiner, répondre et s'exprimer à partir d'un support visuel.
- Distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou argumentatif.
- Communiquer ce qu'il a à comprendre.
- Reformuler un court discours (narratif-descriptive-explicatif-argumentatif...).

### **2-1-2 : Profil de sortie à l'oral :**

L'apprenant sera capable de :

- Acquérir une expérience en compréhension et production oral.
- Il sera en mesure de redéfinir une histoire.
- Exprimer ou lire à haute voix des textes diversifiés.
- Donne un avis ou d'exprime un affect.

### **2-2 : Méthodologie et Stratégies:**

La démarche de projet est favorisée pour établir les compétences visées par le programme. Trois projets collectifs seront certainement effectués pendant l'année scolaire.

**Projet 01** : « Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves de lycée ».

*Objet d'étude* : **La vulgarisation scientifique**

**Séquence 1** : Contracter des textes.

**Séquence 2** : Résumer à partir d'un plan détaillé.

**Séquence 3** : Résumer en fonction d'une intention de communication.

*Objet d'étude : L'interview.*

*Séquence 1* : Questionner de façon pertinente.

*Séquence 2* : Rédiger une lettre personnelle.

Ce projet vise à :

-Transposer les savoir- faire acquis par l'étude des discours expositifs et des dialogues (production de questionnaires à exploiter).

-Produire des passerelles entre les différentes disciplines (sciences naturelles, géographie humaine) pour la collection d'informations.

-Faire prendre conscience des comportements négatifs de chacun.

**Projet 02:** « Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions ».

*Objet d'étude : Le discours argumentatif.*

*Séquence 1* : Organiser son argumentation.

*Séquence 2* : S'impliquer dans son discours.

Ce projet vise à :

Transférer les savoir-faire acquis par l'étude du texte argumentatif.

Étudier les données d'un problème et vérifier des solutions.

**Projet 03:** « Écrire une petite biographie romancée ».

*Objet d'étude : Le fait divers.*

**Séquence 1** : Relater objectivement un évènement.

**Séquence 2** : S'impliquer dans la relation d'évènement.

Objet d'étude : **La nouvelle.**

**Séquence 1** : Organiser le récit chronologiquement.

**Séquence 2** : Déterminer des forces agissantes.

**Séquence 3** : Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des dire.

Ce projet vise à :

-Transférer les acquis obtenus par l'étude du récit.

-Accepter la proximité avec une autre discipline : l'histoire, par la recherche d'une documentation sur les conditions socio-économiques de l'Algérie de l'époque du héros.

-Soutenir l'identité nationale.

### **2-2-1 : La démarche Pédagogique :**

*« Les interventions d'en savoir plus, quel que soit le public ont pour objectifs de sensibiliser, d'informer*

*Et d'éduquer à l'environnement cette particularité permet d'agir directement sur le comportement et*

*Donc le « savoir être », plutôt que sur l'instruction qui agira essentiellement sur le « savoir scientifique »*

*Ou l'apprentissage qui lui agira plus particulièrement sur le « savoir-faire technique ».*

([www.en.savoir-plus.asso.fr/la-démarche-pédagogique](http://www.en.savoir-plus.asso.fr/la-démarche-pédagogique) -den –savoir-plus.)

Le projet permet d'installer une ou plusieurs compétences déterminées dans le programme. L'enseignant choisira les techniques et les stratégies, les supports, la progression, les activités et les exercices ainsi que techniques/d'expression adéquats et appropriés.

L'enseignement d'apprentissage s'organisera en séquences, chaque séquence est structurée tout autour d'un savoir-faire à maîtriser (au niveau de compétence). Elle intégrera des activités relatives au domaine de l'oral pour analyser des aspects du discours. En première année secondaire, les apprentissages seront centrés sur l'élève qui en devient le principal acteur. Une démarche qui s'appuie sur l'observation, l'analyse, l'interaction et l'évaluation. Donc, l'apprenant est amené à réaliser une production en trois séquences.

### **2-2-2 : L'évaluation :**

L'évaluation est une démarche qui vise à donner de la valeur prendre du recul, émettre un constat sur une situation, et prendre des décisions, au regard des objectifs de départ et des finalités de l'action.

L'évaluation est un outil au service de la démarche de progrès qui s'inscrit dans le souci de l'amélioration continue de nos actions.

Les auteurs de programme ont pris en charge les différents types d'évaluation (diagnostique, formative et certificative), et proposé des grilles d'évaluation (grille auto-évaluation et grille de Co évaluation). A ce titre, l'évaluation est partie intégrante du processus d'enseignement/apprentissage.

### **2-3 : Compétences à installer en première année secondaire :**

Les compétences sont développées en mobilisant différentes ressources : capacités (ensemble de savoir-faire), objectifs et contenus (présents dans les différents objets d'étude).

-Créer des énoncés oralement en relation avec les objets et les sujets choisis.

-Commenter des discours oraux en vue de les situer sous forme de résumé à un ou des destinataires précis.

-Produire des discours oraux pour livrer des informations, exprimer un point de vue ou bien relater des évènements fictifs.

#### **2-4 : Les contenus :**

Les thèmes proposés en 1ère Année Secondaire aideront l'apprenant à se situer dans son environnement, à appréhender "ailleurs", à organiser les notions d'espace et de temps.

##### *Le discours :*

-Exprimer pour donner des informations sur divers sujets.

-Discuter pour se faire connaître et connaître l'autre.

-Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue.

##### *La relation d'évènement :*

-Raconter un évènement en relation avec son vécu.

-Relater un évènement fictif.

#### **→ Vulgarisation scientifique :**

Types de support : représentation graphique, un schéma explicatif

##### *Exemple d'activités :*

-Interprétation oral d'une représentation graphique ou tableau de statistique en respectant un ordre précis.

-A partir d'un schéma, explication d'un phénomène (résumer à partir d'un plan)

#### **→L'interview :**

Type de support : cassettes audio. Des images portant des personnages.

*Exemple d'activités :*

- Repérage de thème de la conversation.
- Identification des actes de parole.
- Retrouver la situation de l'énonciation en complétant le tableau (qui, à qui, où, quand, pourquoi et comment).
- Exposer oralement en s'aidant de photos.

→**Le fait divers :**

Type de support : une grille, article de journal sonore.

## Exemple d'activités:

- Production des faits divers oralement à partir d'une grille qui doit être remplie (où, quand, qui, action, objet de l'action et résultats de l'action).
- Production d'une fable ou d'un poème sous forme de fait-divers
- Production d'un énoncé à un destinataire précis pour raconter un évènement en relation avec son vécu.

→**La nouvelle :**

Type de support : images, BD, texte narratif sonore, schéma narratif

## Exemple d'activités :

- A partir d'une image portant une histoire, imagination de la situation initiale et situation finale.
- A partir d'une BD, production d'un récit oralement.

-Identification des personnages figurant dans une BD ou dans une image.

-Mise en relation du portrait physique du personnage avec ses paroles et les paroles avec ses actions.

Nous pouvons dire au terme de ce travail que les activités prennent en charge le domaine de l'oral qui vise à développer d'une compétence de communication, elles permettent à l'ensemble des apprenants de s'impliquer dans des contextes nouveaux en s'appuyant sur leur acquis.

En matière de contenus, plusieurs formes de discours sont retenues.

# **Deuxième chapitre**

## **Démarche expérimentale**

Nous allons présenter dans ce qui suit notre démarche expérimentale. Nous avons assisté à une séance d'expérience orale effectuée avec une classe de 1<sup>ere</sup> année secondaire, par la suite nous avons analysé les réponses des élèves.

### ***1. La situation d'apprentissage :***

La population de l'étude : constitue le public visé dans le cadre de cette recherche, elle est présentée par des élèves de classe secondaire. Il nous paraît adéquat de travailler avec ce niveau pour déceler les difficultés qu'ont les apprenants à s'exprimer en français à l'oral.

Les données qui nous concernent :

Institution : secondaire (lycée GHALMI AbdElkader Ain defla).

**Age** : 15-17 ans.

**Sexe** : groupe mixte.

**Nombre** : 42 élèves.

**Niveau des apprenants** : les apprenants ont un niveau avancé pour une compréhension orale.

**L'enseignant** :

**Age** : 35.

**Sexe** : masculin.

**Culture** : algérien.

**Qualification** : enseignant de FLE.

**Les conditions d'apprentissage** : les conditions d'apprentissage dans ce lycée sont généralement dures. Classe minuscule contient plus de 40 élèves, l'absence des

moyens techniques et le matériel électronique audio-visuel. Le manuel scolaire est le seul rapport entre l'élève et l'apprentissage de la langue française.

***La démarche expérimentale :***

Afin de rendre intelligible l'objectif de notre travail, nous avons effectué à une séance d'expression orale et à partir de l'interaction dans la classe de FLE que nous avons amené à mieux observer. Une interaction que nous avons assistée s'est déroulé entre les élèves de 1ere année secondaire lettre de lycée GHALMI Abdelkader de Ain Defla et leur enseignant.

**La durée :** Une heure.

**Projet03 :** Ecrire une petite biographie romancée.

**Séquence 3 :** Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des \*dires\*

**Intention communicative :** Relater un événement fictif.

**Objet d'étude :** L'homme et la mer.

L'enseignant a leurs demander d'ouvrir le manuel scolaire à la page 174 et d'observer l'image qui y parait (voir annexe). Donc à travers les questions portées .l'enseignant a amené les apprenants à une pratique langagière en langue étrangère (français).

Séance d'expression orale :

-que représente l'image ?quelle impression se dégage d'elle ?

-quelles remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?

-quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin ?

-que vous supposez sur cette image ?

Nous avons voulu analyser les échanges dans cette classe afin de dégager les difficultés rencontrées dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère à l'expression orale. Pour transcrire les échanges entre les élèves et leur enseignant, nous utilisons les signes suivants :

**E** pour l'enseignant et **R1, R2, R3, R4.....Rn** pour les apprenants.

? Les questions

! Les exclamations

// Ce qui entre slash, est un mot étranger à la langue française.

() Servent à indiquer nos commentaires.

+, ++, +++ pause courte, pause moyenne, pause longue.

**E** : alors, que représente l'image ?

**R1** : un dessin et une écriture.

**R2** : + un homme.

**E** : très bien, quelle impression se dégage d'elle ?

**Rn** : ++silence.

**R6** : j'ai pas compris madame.

**R1** : /awediexpliqui/madame.

**E :** bon+ je vais le dire autrement+comment l'homme parait-il dans cette image ?comment il est ?

**R2 :** il est blessé.

**R3 :** ses dents sont tombés..

**Rn :** (les autres regardent silencieusement).

**E :** + d'autres réponses.

**R1 :** apparemment il est blessé et frappé.

**E :** bien +maintenant passons à la question suivante, quelles remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?

**A2 :** l'homme est frappé et ses dents sont tombées, il apparait qu'il a peur et il décide d'éviter de sortir au soir. (Avec assurance montrant qu'elle a trouvé la réponse).

**Rn :** (chuchotement entre certains)

**R4 :**+++l'homme/ rogarde /blisi/ (avec une voix basse).

**E :** (il a pris le livre et a continué), et le rapport entre la bulle et le dessin ?

**R1 :** l'homme est frappé à cause des louches et il décide de ne pas sortir au soir, c'est un risque.

**R9 :** madame, est qu'on peut dire qu'il faut choisir le support pour la lecture ?

**E :** oui ; pourquoi pas (il sourit). Et enfin quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin ?

**Rn** : silence++.

**R2** : il y a un problème ici, madame ?

**E** : oui, mais quel problème ?

**R1** : le portrait physique de l'homme est endommagé à cause des louches.

**E** : très bien, c'est la réponse que j'attends, il y a des autres réponses ?

**A3** : le visage de l'homme est très blessé.

**E** : le dire de cet homme est-il vrai ou non ?

(L'enseignant essaye de faire parler des élèves)

**R1** : oui il est vrai, parce qu'au soir les louches rodent dans les rues.

**R3** : au soir, les malfaiteurs rodent beaucoup, il faut les éviter ou éviter de sortir c'est mieux.

**Rn** : les autres élèves regardent silencieusement.

**E** : allez-vous n'avez pas des opinions sur le dessin ?

**R1** : le dire de l'homme est juste et il faut le suivre.

**R5** : il est vrai ce que l'homme dit.

**R9** : il ne faut pas sortir au soir pour ne pas rencontrer avec des mauvaises personnes.

**R8** : ++je /si /pa / (l'enseignant a s'adressé à un élève qui désigne sur son cahier)

E : on est tous d'accord que l'homme est défiguré a cause les louches et il est blessé dans son visage.

R1 : oui monsieur.

### ***3-observation de cours et analyse :***

Alors que nous étions au lycée GHALMI Abdelkader de Ain defla, nous avons pu observer une séance dans la classe de 1ere année secondaire lettre.

Lors d'un cours d'expression orale effectué avec cette classe, nous pouvons affirmer que les apprenants, qui se réunissent pour suivre un cours, ont tendance d'apprendre la langue française, mais dans certain moment, ils connaissent une période d'angoisse et d'inquiétude provenait peut être de peur face au FLE.

La première remarque était que les apprenants avaient compris, savaient ce que l'enseignante attendait d'eux .la plupart des élèves sont compréhensifs, veulent travailler, participent au cours : ceci est peut être dû au fait que la séance était intéressante, et qu'ils ont eu le temps de la préparer à la maison avant de le faire en classe.

Nous avons constaté que la plupart de élèves sont aptes à parler la langue ; ils prenaient la parole, étaient à l'aise dans leur rapport à la langue française .d'autres n'intervenaient que si l'enseignant les interrogeait ; ils sont stressés, ils répondent à voix basse, avec un manque d'assurance total sur la prononciation des mots. Quant au reste, ils ne faisaient qu'un cas de figure ; ils hésitent à répondre pour cause la perte de la face.

Le discours était varié, et il y avait même des réponses en langue maternelle (la plupart des élèves que nous n'avons pas transcrits). Parmi les réponses des apprenants, il y avait celle qui comprend de marqueurs de structuration de la conversation qui assure l'enchaînement discursif tel que « puise que, parce que ».

Cependant, ce qui nous a plus marqué que dans les réponses des apprenants, le fait qu'ils ne maîtrisent pas la structure phrastique, ils répondent par des fragments des mots, cela infirme que les apprenants comprennent ce qui leur est demandé mais n'arrivent pas à s'exprimer oralement (le problème réside au niveau de l'expression et non la compréhension orale).

Pour les apprenants qui n'ont plus la parole et pour la cause de la peur, nous trouvons qu'ils hésitent (silence surtout), ce que nous explique que les situations proposées ne sont pas adéquates avec leur niveau réel, ce qui introduit une difficulté pour eux.

S'agissant des difficultés au niveau de l'expression orale, nous remarquons que les apprenants rencontrent des problèmes à communiquer parce qu'ils ont peur de faire les erreurs. Cette peur provient sûrement de la grammaire du français, ce qui attribue encore ces obstacles à un vocabulaire pauvre et à la prononciation :

**Prononciation** : nous trouvons la prononciation des apprenants mauvaise, cette appréciation laisse croire que le problème de la prononciation pèse assez dans la production, ce qui entraverait la communication. En effet, une mauvaise articulation des sons peut changer le sens du message.

Nous pouvons dire que bon nombre de ces difficultés (ces difficultés de la production de certains sons) lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, peuvent être dues au

fait que chaque langue à un système phonique qui lui est propre. Les différences existantes entre les différentes langues généreraient, par conséquent, des différences aussi bien au niveau des habitudes articulatoires et/ou au niveau du système phonique c'est-à-dire la présence ou l'absence de certaines voyelles et/ou consonnes dans une langue et pas dans l'autre.

Cette idée est clairement avancée par A.Landercy et R.Renard à travers les propos suivants : « *Ainsi s'expliquent nos fautes de prononciation lorsque nous voulons reproduire un message*

*En Langue étrangère. Nous le reproduisons mal parce que nous le percevons mal : cette mauvaise*

*Perception résulte d'une structuration des éléments informationnels, car dictée par des habitudes*

*Sélectives propres à la perception de notre langue maternelle ».*

*L'influence de la langue maternelle atteint un point où comme l'indique R, Renard "si l'on connaît une ou deux (faute) de prédire routes les autres.*

En somme, nous pouvons dire que cela est dû à le fait de vivre dans un milieu francophone et il ne s'agit pas d'interactions natives.

**Grammaticales, orthographes :** nous avons remarqué dans la plupart des réponses des apprenants, une absence de marqueurs de structuration de la conversation, ce qui explique l'ignorance de leur emploi.

**Lexicales :** les apprenants, pour répondre aux questions, ont recours à la langue maternelle, d'où une alternance codique. « *Ce mélange de langue s'influence mutuellement, ce qui peut manifester pour des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques ».*

(KANOUNA, S, Culture et enseignement du français en Algérie, Ed, Synergies, Alger, 2008, p88).

L'appauvrissement lexical viendrait de fait que les situations de la communication affectée à l'apprenant à l'école sont peu motivantes donc sans intérêt dans la formulation de la pensée et de la production d'un discours (échange) en langue française.

Dans ce constat, nous pouvons synthétiser que l'élève algérien ne s'est pas habitué à parler la langue française hors de la classe ce qui présente un handicap pour la production qui provient à la méconnaissance d'un certain vocabulaire de la langue que l'on apprend (ils n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre aux questions). Nous trouvons aussi que cette remarque est due au sentiment d'insécurité face au FLE.

***Les pauses et les hésitations*** : lorsqu'il faut répondre à une question, certain des élèves n'est assez courageux pour le faire. Une peur devant un risque s'installe.

Face à ces difficultés, l'élève bloque, hésite, il est clair qu'il n'arrive pas à prendre la parole ce qui altère la communication à cause de peur de faire les erreurs.

***La fameuse expression « je sais pas »*** : une difficulté relevé chez l'apprenant dans l'incapacité à atteindre une certaine spontanéité dans le moindre acte de parole marqué par le silence quand il ne trouve pas le mot.

**Conclusion :**

Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, l'existence des difficultés au niveau de l'oral est tout à fait compréhensible.

L'apprenant doit pratiquer l'acte communicatif en langue étrangère. Amener les apprenants à apprendre de communiquer en français langue étrangère est un des points fondamentaux pour le développement de l'expression orale.

L'enseignant présente son cours, il pose des questions oralement sur l'apprenant pour le mettre en situation d'apprentissage et pour le saisir.

Le problème ne réside pas dans l'assimilation des savoirs comme dans la réalisation spontanée de production langagière. L'élève ignore comment faire pour communiquer en langue étrangère, il est donc confronté à des difficultés qui sont dues à une connaissance restreinte de langue étrangère, l'influence de la langue maternelle.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale :

L'objectif de la situation d'interaction est maîtriser l'acte communicatif en oral et la création des compétences chez les apprenants.

Les enseignants s'accordent tous à souligner l'importance de la participation orale en FLE et la nécessité de faire parler les élèves et créer la motivation pour eux de but d'apprentissage de la langue étrangère. En effet , à l'issu de nos études , nous remarquons que la production orale est l'un des quatre aptitudes qui sont très importantes dans l'apprentissage d'une langue étrangère , et non seulement dans le contexte classe mais aussi dans le contexte social ; puisque la visée de l'apprentissage de la langue est la communication entre les hommes.

Mais la pratique de l'oral dans les situations de communication incontestables traverse tous les moments de la vie et du travail d'une classe. Elle doit être régulière et extrême pour créer des effets concrets chez les apprenants.

On revient à dire qu'il ne suffit pas de faire « un peu d'orale ». Les savoir-faire ne s'élèvent que si la pratique langagière est solide, ordinaire ; redondante et variée au même temps. Acquérir une maîtrise pratique de la langue et de la communication passe par une *véritable pratique*. La didactique

De l'oral au lycée a encore de grands champs à traverser pour prendre en compte la diversité des normes et des pratiques langagières , pour organiser des dispositifs de travail en classe qui permettent de construire l'oral comme un objet d'étude et plus seulement comme un outil , pour construire du savoir sur les opérations langagières dans les interactions élèves /élèves, élèves/enseignants.

Dans la première partie de cette recherche nous avons éclairci quelques concepts qui se rapportent au champ de notre travail. Nous avons pu placer la didactique dans une perspective pour l'amélioration du processus d'enseignement / apprentissage. La définition de la compétence communicative nous a amené à accepter l'aspect de la tolérance de la production orale chez un apprenant de la langue étrangère, et aussi de rappeler la place qu'occupe le français dans le système scolaire algérien.

Le rôle de l'enseignant en classe réside en un travail primitif de préparation, planification, et organisation du cours, la sélection des thèmes à aborder sélection et transposition didactique des documents d'accompagnement. En termes d'apprentissage concernés, l'apprenant doit avoir un comportement scolaire, un comportement social, une procédé scientifique, un langage spécialisé, des posée et des concepts disciplinaires.

Les enseignants veulent que l'apprenant communique en langue étrangère lors de l'échange. Sur un plan purement didactique l'apprenant apprend des stratégies explicites de travail disciplinaire mais aussi un lexique spécialisé

L'élève doit apte à parler, c'est-à-dire apprendre à communiquer en langue étrangère, en situation c'interaction, en réception et en production oral.

Si nous voulons à mettre une situation d'enseignement /apprentissage telle que nous avons décrit, nous allons pouvoir alors parler de didactique de l'oral, mais on ne peut pas échapper des problèmes identitaires et sociaux et leur rapport à la règle. Un enseignement/apprentissage et interaction en sein de la classe des langues sr réalisent sur le plan de la langue et du discours dans un fonctionnement syntaxique,

pragmatique, mais la pratique de la langue suppose les aptitudes cognitives qui placent l'apprenant devant un risque.

Autour de problématiques formulées, nous avons d'éclaircir l'oral comme objet théorique et d'apprentissage en situation scolaire.

Dans le deuxième chapitre, nous avons procédé à une description analytique de programme et découvrir le manuel scolaire de 1ere année scolaire.

Bref, l'enseignement de français reste en marge puisque même si l'enseignant peut le prétendre, il sera amené de pénétrer tous les enseignements qui s'intéressent à la parole des apprenants, à la pratique notamment tout au long du cursus scolaire.

Evidemment ce travail n'est qu'une petite idée. il faudrait l'enrichir de beaucoup d'expériences, d'exemples...Il reste beaucoup de points à traiter qui auraient été tous avantageux : la création de ressource pour la classe, l'utilisation de la technologie.

# **Les références bibliographiques**

## Les références bibliographiques :

### Les ouvrages généraux :

01-ALTETM, La formation professionnelle des enseignants. Analyse des pratiques et situations pédagogiques, PUF (coll. "pédagogiques d'aujourd'hui" Paris.1994).

02-BARBOT.M Les auto-apprentissage, Collection didactique des langues étrangères - Paris 2000.

03-CECR (cadre européen commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer) Paris ; Didier, 2001.

04-DENIS Gérard, Enseigner les langues méthodes et pratiques, Paris, Bordas, 1985.

05-DOLZ, Joaquin et schnewly, Bernard, pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, ESF éditeur, 1998.

06-GERMAN -ce NETTEN.J. Facture de développement et l'autonomie langagière en en FLE, janvier 2013.

07-Halte. Jean-François, Rispaill.M, L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités) Paris, 2005.

08-KANOUNA, S, Culture et enseignement du français en Algérie, Ed, synergies, Alger, 2008.

09-MAIGUENE AUD. Les termes clés du discours-Paris , Le seuil , « Mémo.1996 ».

10-MARLINEZ, Pierre la didactique des langues étrangères, Ed, PUF, Coll .que sais-je ? , Paris 2004.

11-PERRET-CLEMONT, A, La construction de l'intelligence sociale, Armond.colin, Paris, 1996.

12-POCHER .L .L-#039, Enseignement des langues étrangère .Hachette ,2004.langues-vivantes -Français Langues E trangères.

**Les dictionnaires :**

01-Cuq-J-p, GRUCA. Dictionnaire de la didactique de FL étrangère et seconde CLE.

02-Dubois.J.Dictionnaire de linguistique, Paris, a rousse, 1973. nternational. Paris 2003.

**Documents :**

01-Document proposé par .M-Djoudi, Module didactique des langues étrangères. 1Masrer.

02-Document proposé par M. Grid Module problématique de l'enseignement 2Master, la médiation, 2012-2013, Université Mohammed khider, Biskra.

03-Dominique BORNE. La documentation français : Le manuel scolaire. Juin 1988.

04-L'approche communicative en didactique dès l'anglais .Année 2011-2013. Université Med KHEIDER -Biskra.

**Sitographies :**

01-[http://www.ac.Créteil.Fr](http://www.ac.creteil.fr) /mission-collège/apprentissage-oral/definitions.htm.Dolz, Joaquin et schnewly, Bernard, Op.cit.

02-JONNARET Ph et Vander, Communiquer à l'oral, [http://www.ac-nancy-metz Fr/enseigne/langue LP/français/profs/Docs/oral/corral/.htm](http://www.ac-nancy-metz.fr/enseigne/langue/LP/français/profs/Docs/oral/corral/.htm).

03-Oxford(1990) cité par Paul cyrip, cite.

04-[www.en savoir plus.asso.Fr/la démarche-pédagogique-den-savoir-plus](http://www.en-savoir-plus.asso.fr/la-demarche-pedagogique-den-savoir-plus).

**Articles et revues :**

01-Paulo, Costa, Compétence de communication et didactique des langues étrangers : La liaison ratée. Article paru le 16-10 2013. URL : [gerFLinT.Fr/base/pologn,1/competence.pdf](http://gerFLinT.Fr/base/pologn,1/competence.pdf) [consulté la 13-5-2015].

# **Annexe**

Dans le cadre d'un travail de recherche, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des apprenants de 1ère année secondaire et de façon anonyme.

Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions

Nous vous remercions d'abord.

Sexe : m  f

Q1 -que représente l'image ?

.....  
.....  
.....

Q2-quelle impression se dégage l'image ?

.....  
.....  
.....

Q3- autrement dit, comment l'homme paraît-il dans cette image ?comment il est ?

.....  
.....  
.....

Q4- quelles sont remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?

justifiez.....  
.....  
.....

Q5- quel est le rapport entre la bulle et le dessin ?

expliquez.....  
.....  
.....

Q6- quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin ?

.....  
.....  
.....

**Merci pour votre collaboration.**